

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/mort-du-principal-d-un-college-a-lisieux-...>

De

3 min read

## Mort du principal d'un collège à Lisieux : "Cela aurait pu arriver à n'importe lequel d'entre nous"

Deux jours après la mort suspecte de Stéphane Vitel, principal du collège Pierre Simon de Laplace à Lisieux (Calvados), les investigations se poursuivent. Âgé de 48 ans, il a été retrouvé mort dans son établissement vendredi matin. **La piste de l'agression est privilégiée.** Ce vendredi, l'alarme du collège s'est déclenchée, ce qui a poussé le principal à s'y rendre, avant d'être retrouvé mort par sa famille quelques minutes plus tard. Une trace d'intrusion a été constatée dans l'établissement. L'autopsie du corps est prévue ce lundi, elle devrait déterminer les causes de la mort et faire avancer l'enquête. La communauté éducative, très touchée par ce drame, attend des réponses.

france  
**bleu**  
publicité

À trois semaines de la rentrée scolaire, se pose évidemment la question de l'accompagnement des professeurs et des élèves de ce collège. Le maire de Lisieux, Sébastien Leclerc, assurait ce samedi sur France Bleu Normandie qu'un hommage sera rendu à Stéphane Vitel à la rentrée, et qu'un accompagnement est prévu pour les enseignants et élèves traumatisés. *"La rentrée s'annonce difficile. J'imagine qu'il est prévu de marquer le coup avec une cérémonie. **Il va falloir un accompagnement, pour sécuriser, soulager les élèves et les professeurs.** Il va se passer trois semaines d'ici la rentrée, mais je pense qu'il faut quand même assurer quelque chose qui marque ce drame horrible"*, commente Bertrand Buffeti, co-secrétaire adjoint du syndicat SNES FSU Normandie.

## Un drame qui interroge sur la gestion de la sécurité

Selon Joël Delhopital, secrétaire académique du syndicat des Personnels de Direction de l'Education Nationale (SNPDEN) en Normandie, tous les directeurs d'établissements sont extrêmement touchés par le décès de Stéphane Vitel. *"Cela nous parle car **cela aurait pu arriver à n'importe lequel d'entre nous**. Quand ce genre de chose arrive, nous nous rendons sur place, malheureusement, souvent sans prendre les précautions nécessaires, pensant qu'il s'agit d'une fausse alerte"*, explique Joël Delhopital.

Même s'il souhaite attendre les conclusions de l'enquête, ce syndicaliste et proviseur d'un lycée à Louviers (Eure), ne peut s'empêcher d'avoir des questionnements. *"Ce drame pose des questions sur notre rôle en tant que chef d'établissement. Il faut savoir que nous sommes responsables de la sécurité des biens et des personnes dans les établissements scolaires. Il y a une réflexion à mener, pour **savoir jusqu'où nous devons aller dans le cadre de nos fonctions**, et ce qui peut être fait pour sécuriser les établissements, sans nous exposer personnellement"*, conclut-il.

Pour afficher ce contenu Twitter, vous devez accepter les cookies **Réseaux Sociaux**.

Ces cookies permettent de partager ou réagir directement sur les réseaux sociaux auxquels vous êtes connectés ou d'intégrer du contenu initialement posté sur ces réseaux sociaux. Ils permettent aussi aux réseaux sociaux d'utiliser vos visites sur nos sites et applications à des fins de personnalisation et de ciblage publicitaire.

Generated with Reader Mode